

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Jardin du Château Meilleurs

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Jardin du Château Meilleurs*

Nom du jardin	Jardin du Château Meilleurs
Date de création	vers le milieu du XIX ^e siècle
Province	Namur
Arrondissement	Namur
Commune	Sambreville
Auteur/ Créateur	non identifié
Coordonnées	Rue des Bachères, 255 ; 5060, Tamines ;
Localisation	Latitude : 50.4345892 Longitude : 4.590502499999957

Historique

Cette villa de style éclectique date probablement des années 1860. Elle occupe l'angle nord-ouest d'une ancienne propriété de maître carrier devenue ensuite la demeure du directeur des mines de Bonne-Espérance. Cette construction en briques peintes, surmontée d'une imposante toiture à la Mansart, est implantée en partie supérieure du jardin. Conçu par un paysagiste dont le nom demeure inconnu, cet aménagement a joliment tiré parti du relief dévalant vers la Sambre. Autrefois, une large percée à l'est ouvrait une vue panoramique sur la vallée, tandis que depuis un belvédère implanté sur un petit tertre (aujourd'hui disparu) qui dominait quelque peu le mur d'enceinte, on découvrait les méandres de la Sambre. Un réseau de petits chemins serpente au travers de zones boisées et côtoie de larges bandes gazonnées aux reliefs ondulants, agrémentés de mixed-borders. Le potager et l'ensemble des serres encore partiellement exploités, ainsi que le curieux pigeonnier et la glacière, tous bien conservés, constituent les témoins représentatifs d'une propriété de la bourgeoisie industrielle de la seconde moitié du XIX^e siècle. Grâce aux espaces de cultures et à leurs annexes, la propriété s'assure une relative autarcie en milieu urbain.

Description

Éléments architecturaux : La propriété est entièrement enclose d'un haut mur en brique tandis qu'à l'avant du château, un muret de pierre reçoit une grille à barreaux sagittés en fer, rythmée de colonnettes en fonte. Deux piliers carrés en pierre, dont l'un est encore surmonté d'une urne, campent les vantaux de cette grille ouvrant sur une petite cour. Dans l'angle sud-ouest, le mur de clôture décrit un arrondi dans lequel est ménagée une entrée secondaire. Au nord-ouest du potager, petit pavillon en briques abritant sans doute autrefois un pigeonnier et un poulailler : au centre d'un petit édifice de plan rectangulaire, tour octogonale surmontée d'une toiture semi-pyramidale. Au nord-est du potager, ancienne glacière sous tertre avec puisard central. Face au château, remise à voitures et communs en briques, coiffés de toitures à la Mansart dont les façades sont décorées de frises en briques jaunes. Bordant cet édifice vers le nord-est, chenil entouré d'une grille en fer.

Éléments végétaux : Au sud-est du château, deux magnolias (*Magnolia x soulangiana*). A l'est du château, deux tilleuls de Hollande (*Tilia platyphyllos*) et un massif de hêtre vert (*Fagus sylvatica*). Au nord-est, en fond de propriété, massif arboré comprenant des hêtres verts (*Fagus sylvatica*), des érables sycomores (*Acer pseudoplatanus*) et un marronnier (*Aesculus*)

hippocastanum). Dans le potager, nombreuses portions de haie de buis (*Buxus sempervirens*) et fruitiers palissés en espaliers. Le long du chemin de ceinture, quelques segments de haie en buis (*Buxus sempervirens*) et en houx (*Ilex aquifolium*).

Potager : Situé à l'angle est de la propriété, petit potager encore partiellement exploité. Entièrement clos à ses origines, les murs est subsistent encore dans leur intégralité, tandis que vers l'ouest ne sont conservés que les fondations et quelques portions de murs. Quelques couches réservées aux petits fruitiers et aux fleurs à couper précèdent un jardin traversé de chemins en croix, occupé en son centre par un petit bassin en pierre souligné par quelques fruitiers conduits en contre-espaliers. De nombreuses portions de haie de buis bordent encore les différentes parcelles de culture. Adossée au mur sud-est, une serre partiellement conservée et sa dépendance abritant jadis la chaufferie. En vis-à-vis et s'appuyant sur une portion de mur au nord-ouest, petite serre métallique sur fondation en briques, jadis également dotée d'un système de chauffage. Attenante au potager (mais actuellement hors propriété), petite construction en briques anciennement destinée au jardinier. Un verger abritant encore quelques pieds de fruitiers prolonge le potager au nord-ouest. Une troisième serre est adossée à l'angle de l'enceinte. Cette serre métallique, dont la porte est surmontée des initiales « F.D. », abrite encore quelques pieds de vignes.

État de conservation : L'ancienne marbrerie devient, dans le courant du XIX^e siècle, la demeure du directeur du charbonnage de Bonne-Espérance. La plupart des aménagements relèvent de cette époque. Les nombreuses serres côtoyant le potager sont conservées et devraient prochainement être restaurées. Dans l'absence de plan d'eau, on peut penser que la glacière était approvisionnée par la glace récoltée sur la Sambre bordant la propriété au nord-est. Proche de la glacière s'élevait, au sommet d'un petit tertre, un belvédère dont ne subsistent que quelques éléments de fondation. Depuis cet endroit s'offrait autrefois une vue sur la vallée de la Sambre. Bien que disparaissant progressivement sous le taillis, les nombreux sentiers de promenade qui sillonnaient la propriété demeurent visibles actuellement. Depuis la maison, la longue percée qui s'ouvrait sur la Sambre se referme progressivement, suite au développement des franges végétales. Les tempêtes des années 1990 ont provoqué la perte de quelques arbres.

Maintenance : Depuis une dizaine d'années, la propriété retrouve peu à peu son caractère d'antan. Plusieurs projets de restauration portant sur les éléments décoratifs du parc sont à l'étude. Le dégagement des sentiers de promenade et des sous-bois, de même que la restauration de la percée plongeant sur la vallée de la Sambre, permettraient de retrouver une meilleure compréhension des intentions du paysagiste dont le nom est resté inconnu.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 98/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 47/5 (Tamines) Impr. coul. 1893

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 47/5

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 47/5/2

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : 1,2 hectare

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2000-03-15

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Plan libre